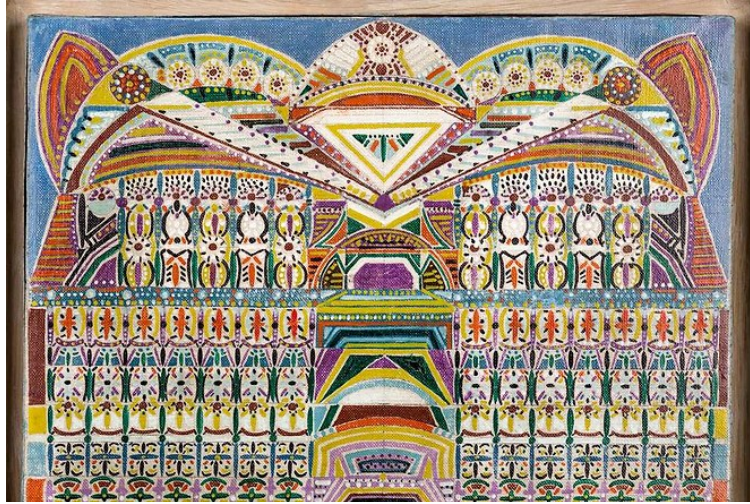


L'art brut d'Augustin Lesage

JUDITH BENHAMOU-HUET / JOURNALISTE | LE 24/10 À 06:00



Caractéristique du travail de Lesage, cette oeuvre est constituée d'un amoncellement organisé de motifs géométriques colorés.

Augustin Lesage. « Sans titre ». 1927. Le stand le plus spectaculaire de la nouvelle foire (Off)icielle sur le quai d'Austerlitz est celui du marchand Jean-Pierre Ritsch-Fisch, qui possède une galerie à Strasbourg. Sa spécialité : l'art brut. Le mot a été inventé par Jean Dubuffet pour qualifier la production d'artistes autodidactes.

Sur son stand on trouve les grands noms du genre, qui font aussi en ce moment l'objet d'une exposition à la Maison rouge, avec la collection de Bruno Decharme (www.lamaisonrouge.org). Le galeriste strasbourgeois, qui déclare vendre 90 % de ses oeuvres à l'étranger, présente, entre autres, une peinture d'Augustin Lesage (1876-1954). Caractéristique de son travail, elle est constituée d'un amoncellement organisé de motifs géométriques colorés. Lesage est classé dans la catégorie des artistes « médiumniques », qui peignent pour répondre, selon eux, à une voix mystique. La toile de petit format (29×38 cm) est à vendre pour 25.000 euros. Lesage fait partie des grandes collections d'art brut, comme celle formée en son temps par Jean Dubuffet. Aux enchères à Paris, une toile de grand format a été vendue récemment à un prix record pour l'artiste de 373.500 euros.

(Off)icielle accueille aussi un autre stand consacré à l'art brut, celui du Parisien Christian Berst, qui, lui, a choisi de n'exposer pendant la foire que des artistes actuels du genre. ●

J. B.-H., Les Echos